

Avec l'aide de l'Union Européenne, Malte restaure ses fortifications

Stephen C. Spiteri



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/insitu/333>

DOI : 10.4000/insitu.333

ISSN : 1630-7305

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Stephen C. Spiteri, « Avec l'aide de l'Union Européenne, Malte restaure ses fortifications », *In Situ* [En ligne], 16 | 2011, mis en ligne le 22 juin 2011, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/insitu/333> ; DOI : 10.4000/insitu.333

Ce document a été généré automatiquement le 30 avril 2019.



In Situ Revues des patrimoines est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Avec l'aide de l'Union Européenne, Malte restaure ses fortifications

Stephen C. Spiteri

Pourquoi les fortifications ?

- 1 L'extraordinaire richesse des vestiges constitue l'un des atouts majeurs des îles maltaises : ces édifices et ces sites portent le témoignage monumental d'une expérience historique unique, qui couvre plusieurs millénaires. L'architecture défensive est un pilier central de ce patrimoine bâti. La situation stratégique de Malte, au cœur de la Méditerranée, combinée à l'excellence de ses havres naturels, s'est traduite historiquement dans le rôle de tout premier plan que l'archipel a pris dans les luttes militaires pour le contrôle de la région. Au cours du temps, ce processus historique s'est accompagné d'un effort incessant pour fortifier l'île.
- 2 Beaucoup considèrent que ce patrimoine de forts, de forteresses, de citadelles, de tours, de batteries, de redoutes, de retranchements et de casemates bétonnées, dont Malte a hérité, constitue l'un des plus beaux ensembles d'architecture militaire à l'échelle mondiale, et qu'il représente, pour reprendre les mots du regretté professeur Quentin Hughes, un héritage monumental « largement inégalé, que ce soit par sa majesté, ou simplement par sa seule densité ».
- 3 En dépit de son importance historique et architecturale et de sa valeur intrinsèque, la plus grande part de cet immense patrimoine architectural se trouve aujourd'hui dans un état de conservation déplorable. On peut faire remonter la genèse de ce malencontreux état de fait aux cinq dernières décennies, à commencer par le terrible châtement infligé à l'île lors de la Seconde guerre mondiale, suivi du développement parfois irréflecti qui a accompagné l'industrialisation et l'urbanisation de l'après-guerre. Malheureusement, le tableau général qui en résulte aujourd'hui est celui d'une détérioration accélérée du tissu architectural, et celle-ci n'est que renforcée par une sous-estimation généralisée de l'importance d'un tel patrimoine, qui reste largement sous-utilisé. **(fig. n°1)**

Figure 1



Restauration et conversion d'un bâtiment du XVI^e siècle en musée des fortifications à La Valette, chantier, juillet 2010.

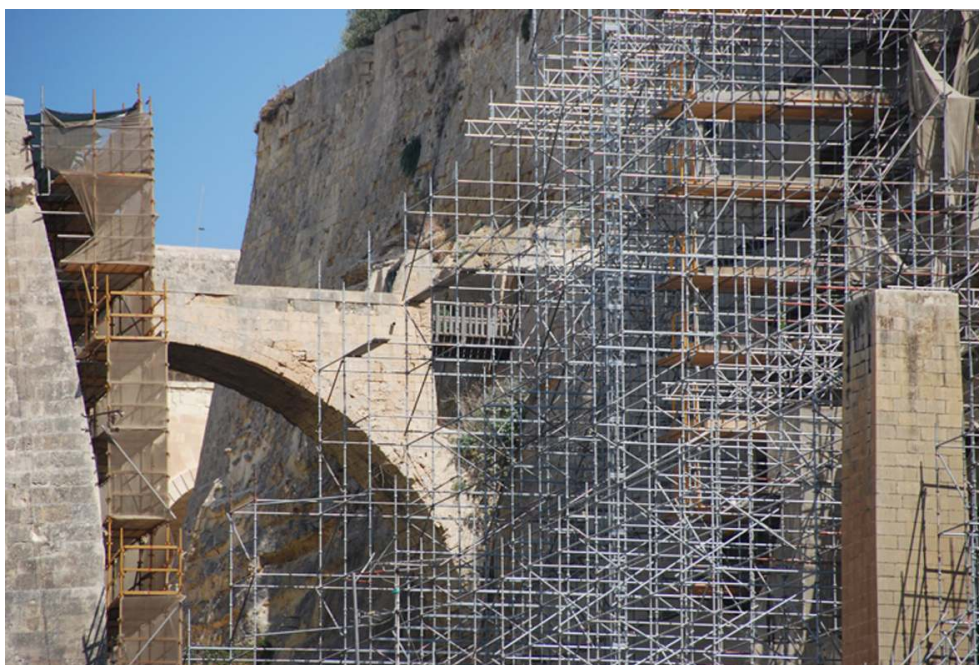
© Stephen C Spiteri, 2010.

- 4 Pour redresser la situation, l'effort qui doit à présent être engagé ne saurait être, en tout état de cause, qu'un effort massif : il suffit pour s'en convaincre de signaler que dans la seule zone du Grand Port se trouvent concentrés près de 25 kilomètres de remparts et de bastions, à quoi il convient d'ajouter les citadelles fortifiées de Mdina, de Gozo et de Fort Chambrai, ainsi que 12 kilomètres de ligne « Victoria », plusieurs dizaines de forts du XIX^e siècle, d'innombrables tours, batteries, redoutes, ou retranchements, et des centaines de casemates de béton ou d'ouvrages défensifs datant de la Seconde guerre mondiale : en combinant tous ces édifices, on obtient un total de quelques 60 kilomètres de remparts.

Une restauration nécessaire

- 5 Conscient de l'ampleur de la tâche à mener à une si grande échelle, le gouvernement maltais a cherché, et ce dès 2004, à bénéficier de l'aide et de l'assistance offertes par l'Union Européenne à travers ses différents programmes, de façon à pouvoir financer l'étude et la documentation de ces fortifications historiques, puis les interventions nécessaires.
- 6 Cependant, les autorités maltaises ont vite compris qu'il était à la fois irréaliste et financièrement hasardeux de prétendre affronter à court terme l'ensemble de ce problème de conservation, dans toute son ampleur et son étendue. Elles ont donc décidé d'adopter une politique de conservation fondée sur des priorités bien définies, et sur des programmes de restauration prenant en compte le site dans son ensemble, plutôt que de se disperser dans des interventions ponctuelles à gauche et à droite. **(fig. n°2)**

Figure 2



Restauration du bastion Saints Pierre et Paul, fortifications de La Valette, chantier, juillet 2010.

© Stephen C Spiteri, 2010.

- 7 À cette fin, quatre sites majeurs ont été désignés pour engager les travaux de restauration, à savoir le front de rempart (côté terre) de la ville fortifiée de La Valette, qui constitue le principal ouvrage d'architecture militaire de Malte, la forteresse de Vittoriosa, la première cité maritime de Malte, la forteresse de Mdina, l'ancienne capitale de Malte, et enfin la Cittadella à Gozo. Il ne s'agissait pas là d'un choix subjectif, mais d'une sélection fondée sur l'importance et la portée historique des sites, sur l'étendue des dommages et du délabrement affectant leurs structures matérielles, ainsi que (pour terminer sur un point qui n'est pas négligeable) sur le potentiel touristique et économique inhérent à chaque site. De fait, ces quatre sites constituent des pièces centrales, majeures, de l'identité architecturale de l'île, et ils revêtent une importance cruciale pour Malte en tant que « produit touristique ». Il ne serait tout simplement pas envisageable pour Malte de les perdre.
- 8 Ces quatre projets représentent un investissement substantiel : nous parlons d'un total de 135 000 m² d'élévation de remparts, courant sur un périmètre d'une longueur combinée d'environ 6 km, et le coût estimé des travaux s'élève à 36 millions d'euros, répartis sur une période de sept ans ; il ne s'agit donc en aucun cas d'une entreprise aisée. Le projet est en partie financé par l'Union européenne via le Programme opérationnel I du Fonds européen de développement régional (FEDER) : « Investir dans la compétitivité pour une meilleure qualité de vie », dans le cadre de la politique de cohésion 2007-2013, avec le taux de co-financement suivant : 85 % de fonds européens (FEDER) et 15 % de fonds nationaux. **(fig. n°3)**

Figure 3



Restauration du demi-bastion de Saint-Michel, fortifications de La Valette, chantier, juillet 2010.

© Stephen C Spiteri, 2010.

Élaboration et mise en œuvre du projet – l'unité de restauration

- 9 L'élaboration, la mise en œuvre et la coordination du projet de restauration des fortifications ont été confiées à l'Unité de restauration, qui opère au sein de la Division des travaux du Ministère des ressources et des affaires rurales. L'Unité de restauration est l'entité gouvernementale en charge de la restauration des biens publics. Sa mise en place remonte à 1997 ; elle dispose à présent d'une équipe spécialisée de 180 professionnels et techniciens de la restauration, et peut également faire appel aux plus vastes ressources humaines de la Division des travaux, dont l'unité fait partie intégrante.
- 10 Les travaux projetés, pour lesquels des études spécialisées et des appels d'offres ont été préparés par l'Unité de restauration depuis déjà plusieurs années, permettront de nettoyer, de remettre en état, et d'ouvrir au public de larges sections des remparts historiques, pour en faire des lieux d'activités culturelles et de loisir.
- 11 Ces travaux ont d'ores et déjà commencé à porter leurs fruits. Les travaux préparatoires à la consolidation des remparts de Mdina, rendus possibles dans le cadre d'un autre projet, ont ainsi permis de mettre au jour des vestiges importants, et jusqu'alors inconnus, des avant-postes médiévaux et de l'enveloppe extérieure : il s'agit d'ouvrages de fortification impressionnants, qui étaient restés cachés aux regards pendant des siècles. Ces vestiges permettront désormais d'étoffer notre compréhension sur la façon dont les remparts de Mdina se sont développés et, dans le même temps, de proposer une attraction supplémentaire aux visiteurs de cette ancienne capitale de Malte. **(fig. n°4)**

Figure 4



Restauration des abords des fortifications de Birgu, chantier, juillet 2010.

© Stephen C Spiteri, 2010.

Valeur ajoutée

- 12 La portée de ce projet de restauration dépasse de loin la seule remise en état matérielle des structures architecturales des fortifications. Comme tous les édifices historiques, ces remparts de pierre donnent accès à une perception unique des lieux, à un sentiment de continuité avec le passé, et ils nourrissent un attachement émotionnel à la terre, au pays, établissant un lien solide et durable entre les générations. Plus que tout autre élément peut-être, c'est ce patrimoine unique d'architecture militaire de Malte et de Gozo qui fait des îles maltaises un lieu à nul autre pareil : il s'agit donc d'atouts d'importance nationale pour le « produit touristique » que les deux îles peuvent offrir.
- 13 Les programmes de restauration entendent également donner une impulsion forte à la régénération des zones comprises à l'intérieur des remparts comme de leurs environs immédiats, améliorer la qualité de vie des communautés qui résident au cœur de ces sites historiques et aux alentours, et enfin contribuer au développement d'un nouveau bassin d'emplois dans le champ de la restauration, tout en ouvrant des possibilités de spécialisation plus approfondie dans ce domaine.

Les projets

- 14 Comme nous l'avons déjà mentionné, le projet se divise en quatre zones d'intervention distinctes, à savoir :

La Valette

- 15 L'objectif principal du projet est la restauration des bastions et des revêtements de maçonnerie, ainsi que de l'escarpement rocheux sur lequel ils sont bâtis, sur le front du rempart de La Valette faisant face aux terres ; il s'agit d'un site classé au Patrimoine mondial de l'humanité. La restauration porte également sur l'enveloppe extérieure d'ouvrages avancés et de contre-gardes. Le projet s'attache également à identifier clairement et à mettre en valeur les différents espaces compris dans les fortifications, de façon à renforcer au maximum leur potentiel culturel et économique. Des zones majeures du système de fortifications, jusqu'ici inaccessibles au public ou mal utilisées, seront ainsi récupérées et rendues à la jouissance des visiteurs. **(fig. n°5)**

Figure 5



Restauration des fortifications de Birgu, chantier, juillet 2010.

© Stephen C Spiteri, 2010.

Vittoriosa

- 16 Ce projet porte principalement sur la restauration et la réhabilitation des fortifications de Vittoriosa, de façon à rétablir la continuité physique et territoriale de la zone de la Cottonera, entre le front de mer de Vittoriosa et celui de Bormla et Kalkara, et à créer ainsi un parcours patrimonial complet tout autour de la ville de Vittoriosa, qui reliera au front de mer de Kalkara les travaux de restauration, de réhabilitation et de régénération effectués par le groupement d'intérêts du front de mer de Vittoriosa (*Vittoriosa Waterfront Group*) et par le gouvernement central.
- 17 Tout comme à La Valette, de larges sections des fortifications, jusqu'ici inaccessibles aux visiteurs ou fort mal utilisées, seront réinvesties et rendues à la jouissance du public. Le projet comportera aussi des travaux de réhabilitation du fossé principal, sur le front terrestre des remparts, qui deviendra un jardin public et une aire de loisirs. **(fig. n°6)**

Figure 6



Panneau d'affichage présentant le projet ERDF.

© Stephen C Spiteri, 2010.

Mdina

- 18 Ce projet se concentre principalement sur la consolidation du terrain instable sur lequel sont bâtis les murailles des bastions ainsi que certains édifices et palais historiques, comme le palais Vilhena, qui se tient à l'entrée de la capitale médiévale de Malte ; il s'agit de résorber, et si possible de stabiliser totalement les phénomènes d'affaissement et de tassement, afin qu'ils ne causent plus de nouveaux dommages aux remparts et aux édifices de ce centre historique de première importance.

Cittadella

- 19 Ce projet s'attache tout particulièrement à restaurer et à remettre en état les remparts de la Cittadella, ainsi qu'à consolider la fragile façade de la falaise et des remparts médiévaux sur le versant nord de l'enceinte.

Les bénéficiaires escomptés

- 20 (fig. n°7)

Figure 7



Demi-bastion de Saint-Martin, Citadelle de Gozo, avant restauration.

© Stephen C Spiteri, 2010.

- 21 Lorsqu'il sera mené à son terme, ce projet de conservation sous l'égide du FEDER produira de multiples bénéfices, à savoir :
 - la remise en état et la préservation du tissu architectural d'un patrimoine architectural unique au monde ;
 - la récupération de zones de fortifications aujourd'hui inaccessibles, et leur réhabilitation de façon à en faire des atouts productifs ;
 - le déblaiement et la démolition de structures dangereuses ;
 - un éclairage amélioré ;
 - enfin, de meilleures conditions d'interprétation et d'explication au public.
- 22 Tous ces bénéfices convergeront pour faire des fortifications un produit de tourisme culturel plus sophistiqué et de bien meilleure qualité.(fig. n°8)

Figure 8



Bastion Despuig, Mdina, avant restauration.

© Stephen C Spiteri, 2010.

RÉSUMÉS

Des travaux de restauration de grande ampleur sont actuellement en cours sur certaines des plus importantes forteresses historiques des îles maltaises. Ce projet est financé pour partie par le Fonds européen de développement régional (FEDER), dans le cadre du Programme opérationnel I ; son coût total s'élèvera à environ 36 millions d'euros. Ces travaux, coordonnés pour le compte du gouvernement maltais par le Ministère des ressources et des affaires rurales, constituent la toute première intervention de restauration à grande échelle effectuée sur les fortifications historiques de Malte, dans le but de préserver et de promouvoir le patrimoine architectural militaire de l'île, et de lui donner toute sa place au cœur du capital culturel de la nation ; il s'agit en effet d'un patrimoine unique, qui doit beaucoup à la culture européenne de Malte.

Extensive restoration works are currently underway on some of the most important historic fortresses of the Maltese islands. The project is being part-financed by the European Union through the European Regional Development Fund under *Operational Programme I* and will cost around 36 million Euros. These works, which are being co-ordinated, on behalf of the Maltese government, by the Ministry for Resources and Rural Affairs represent the first ever major large scale restoration intervention on Malta's historic fortifications aimed at safeguarding and promoting the island's military architecture heritage as a central feature of the nation's cultural assets - a unique heritage that draws heavily on Malta's European culture.

INDEX

Mots-clés : citadelle, FEDER, forteresse, fortifications, La Valette, Malte, Patrimoine mondial, remparts, restauration

Keywords : citadel, FEDER, fortifications, fortress, La Valette, Malta, ramparts, restoration, World Heritage

AUTEUR

STEPHEN C. SPITERI

Professeur, Ph.D. arxsp639@maltanet.net